



NE NOUS LAISSONS PAS FAIRE !

À l'occasion du CSE du 16 mai, la direction a annoncé l'arrivée de ce qu'elle appelle « un nouvel acteur au service de l'emploi pour le site de Flins ».

Ce « nouvel acteur » dont l'usine de Flins ferait partie est en fait un groupement d'employeurs dénommé Alliance emploi qui regroupe déjà 400 entreprises, dont les plus importantes sont : Stellantis PSA, Bonduelle, Coca Cola, Arcelor Mital etc....

La direction prétend que l'intégration de Renault Flins en tant que partenaire adhérent aurait un impact positif sur l'emploi durable, comme elle dit.

Qui, parmi les travailleurs, peut croire à ce baratin ?

Groupement d'employeurs : un mauvais film

Un groupement d'employeur, ce sont plusieurs dizaines voire plusieurs centaines d'entreprises qui se regroupent.

Tous les travailleurs de ce groupe peuvent se retrouver du jour au lendemain à devoir aller travailler ailleurs que dans leur entreprise d'origine, selon les besoins des patrons.

Ce groupement d'employeurs que la direction appelle un « nouvel acteur », c'est surtout un acteur qui, pour nous, va se transformer très rapidement en un mauvais film de série noire.

Car les intérêts qui y seront défendus, ce seront ceux des patrons.

Une boîte d'intérim low cost

La direction fait déjà tout pour nous pousser dehors : sanctions, horaires bloqués du matin pour tout ceux qui travaillent en fabrication, seulement trois semaines de congés cet été et maintenant elle voudrait nous envoyer travailler ailleurs ?

Tous les jours, elle nous dit « ne vous inquiétez pas, tout le monde aura du travail à Flins ».

Alors pourquoi vouloir nous envoyer travailler ailleurs ? Pourquoi mettre en place ce groupement d'employeurs ?

La direction nous baratine !

Elle a pris la décision d'arrêter de fabriquer des voitures dans les mois qui viennent. Nous avons droit aux belles promesses d'activités futures mais pour l'instant, elles sont loin de permettre à tous les travailleurs présents à Flins aujourd'hui d'avoir un emploi demain.

Nous sommes aujourd'hui 2144 CDI Renault, 770 travailleurs intérimaires et 132 CDD.

- Pour l'instant, à la VO Factory, il n'y a que 143 travailleurs.
- À Hyvia, l'entreprise qui est censée fabriquer les piles à hydrogène, il n'y a qu'une poignée de salariés (environs 15 personnes).
- À l'activité anciennement à Choisy et maintenant au bâtiment S (échange standard moteur et boîte de vitesse), il devait y avoir 294 travailleurs, mais finalement ils ne seront, au mieux, que 220 selon la dernière déclaration de la direction.
- Aux Presses, dans une partie de la Tôlerie et au CDPA, nous devrions être plusieurs centaines, voire plus d'un millier, mais là aussi, il y a encore beaucoup d'incertitude.

Y aura-t-il du travail pour tous ?

- Que vont devenir tout ceux qui n'auront pas de poste de travail ?
- Dans quelle entreprise allons-nous travailler demain ?
- Avec quel contrat de travail ?
- Avec quel salaire ?

Ces questions, nous nous les posons tous.

La seule réponse est que nous n'avons pas à subir les conséquences des choix de la direction de Renault.

Vendeurs de rêves

Il y a quelques mois, la direction nous avait annoncé un projet à l'injection plastique pour la « Wollbox » (containers permettant le maintien des nouvelles batteries) Cette nouvelle activité devait ramener du travail.

Revirement : la direction nous annonce que ce projet ne se fera pas sur Flins mais ailleurs.

HYVIA : Combien d'embauches ?

La direction parle beaucoup de l'activité hydrogène avec ce qu'elle appelle « l'usine Hyvia » comme étant nouvelle, promise à un bel avenir !

Cette activité était aussi censée compenser, en partie, l'arrêt de fabrication de véhicules sur Flins... pour le moment, c'est une poignée de salariés, il suffit de voir la photo dans le magazine de la direction « Courants ».

UN EXEMPLE À SUIVRE

Les travailleuses et travailleurs de PEI qui s'occupent de la propreté du Technocentre Renault Guyancourt en sont à un mois de grève.

La direction de Renault veut faire licencier par leur entreprise une partie du personnel sous prétexte de travail partiel au Technocentre !

Les camarades qui sont payés au SMIC revendiquent le maintien des emplois...et des augmentations substantielles de salaires.

Quand tous les prix explosent, comment peut-on vivre avec le SMIC ?

Ces camarades se sont rendus à Cléon pour manifester leur colère et montrer qu'ils sont déterminés à obtenir gain de cause.

Certains cadres de Renault Cléon ont frappé les femmes de ménages de PEI et l'une d'entre elles a été hospitalisée !

Les travailleuses et travailleurs de PEI sont décidés à obtenir le maintien des emplois...et des augmentations de salaires !